## RECONSTRUCTION

Voilà environ trente ans, le philosophe Jean Guitton disait déjà « l'humanité approche d'un point vertigineux où elle aura à faire un choix radical entre la « métastrophe » et la « catastrophe », la mutation des consciences et le suicide cosmique ». Aujourd'hui on n'approche plus de ce point, nous y sommes.

La Tradition hindoue nous enseigne que l'humanité vit depuis toujours de cycles répétitifs constitués chacun de quatre « âges », partant d'un âge d'or (celui de la pureté) pour « descendre » à un âge de fer (âge le plus sombre, appelé Kali Yuga). Elle symbolise par là-même la chute de l'homme, vers toujours plus d'obscurantisme, de déviances, d'intolérances, de fanatismes, etc... nous serions précisément actuellement dans cet âge de fer!

L'auteure Annick de Souzenelle déclare quant à elle : « nous sommes entrés dans un grand passage qui concerne l'humanité entière, la « Pâque des Nations ».

Tout minuscule qu'il soit, ce nouveau virus nous fait vivre aujourd'hui cette période de façon très différente. Certains sont confinés et d'autres au travail, certains vivent dans une grande maison et d'autres vivent dans quelques mètres carrés, certains vivent à la campagne et d'autres vivent à la ville, certains vivent seuls et d'autres sont entourés, certains sont sereins et d'autres sont en deuil.

Au-delà de ce constat, que nous enseigne ce minuscule virus aujourd'hui?

D'abord peut-être la gratitude et la reconnaissance (envers les soignants, par exemple).

Il nous enseigne que la vie est un bien précieux aujourd'hui et maintenant, en nous démontrant sa fragilité, sa précarité et son « éphéméréité ». La mort donne sens à la vie, nous dit le poète François Cheng.

Il nous enseigne aussi le pouvoir de nous adapter (à une nouvelle situation).

L'expérience du manque (de vie sociale par exemple) peut être en elle-même porteuse de nouveautés, de nouvelle prises de conscience, de créativité même, individuelle voire sociétale.

Ce virus minuscule nous pousse à un chemin d'intériorité en nous invitant avec vigueur à « rester chez soi » pour mieux « rentrer en soi ».

Il y a une année, Notre-Dame, symbole de cohésion, brûlait et était « à genoux » ; elle doit se reconstruire, se remettre debout, peut-être ...différemment.

Aujourd'hui, ce virus minuscule oblige l'humanité entière à se mettre « à genoux » à son tour (ne serait-ce que économiquement, par exemple).

Saura-t-elle se remettre debout... différemment ?

Tant de signes (écologiques, économiques, sanitaires, etc) nous sautent aux yeux... saurons-nous nous aussi nous mettre symboliquement « à genoux » à notre tour, dans une attitude d'humilité, et reconnaître nos déviances, nos stupidités, pour pouvoir enfin nous remettre debout... différemment.

« L'émotion que tout le monde a ressenti devant l'incendie de Notre-Dame renvoie à l'angoisse extrêmement profonde de nos sociétés modernes devant un délitement du lien social. Notre-Dame fixait quelque chose de notre « nous » commun, un lieu où tout le monde pouvait se retrouver ; et l'incendie donnait à voir la destruction de ce lieu commun, de ce « nous » rêvé » (Danièle Hervieu-Léger, sociologue).

L'incendie de Notre-Dame, le Coronavirus et sans doute demain encore autre chose, tant de signes.... Alors il nous faut trouver du sens.

En Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC), c'est la fonction Rein qui est dépositaire de nos racines, notre héritage, celui transmis par les générations précédentes ; elle est notre ossature (elle « gère » la qualité osseuse), notre charpente (c'est la charpente qui

a brûlé à Notre-Dame ...) sur laquelle on se construit, on se structure et qui nous permet de nous redresser et de tenir debout dans la vie, physiquement et symboliquement. Sans charpente solide, Notre-Dame s'effondrerait, on le sait.

La fonction Rein « gère » le dos mais aussi les genoux (tiens, tiens !...).

Serait-on touchés dans nos racines, profondément ?...

« Il faut avoir les reins solides », dit-on, pour rester debout dans la tourmente et passer le cap !

Le lien Cœur-Rein en MTC est notre axe (ShaoYin) de verticalité, puissant, constitutif de notre individualité sur le plan énergétique et symbolique.

Les reins en bas, notre base, le Cœur en haut ....

Deux reins et un seul cœur, formant un triangle pointé vers le haut ; comme pour nous indiquer peut-être vers où porter notre regard...

Forts sur notre base (Rein), il nous faut écouter ce que le Cœur a à nous dire dans ces temps bouleversants, voire inquiétants, pour qu'il participe à notre redressement, à notre reconstruction.

Le Cœur en MTC, est « l'empereur », celui qui gouverne l'ensemble de notre être et qui, anatomiquement situé le plus haut, nous ouvre symboliquement à autre chose qu'à nous-même...

Le confinement prolongé nous fait plonger dans un monde flottant alors qu'auparavant il était bien encadré par les délais. Manifestations, événements, plannings... cela tombait comme un métronome. Nous subissons l'expérience du temps. Cela va peut-être nous obliger à nous recentrer.

Recentrer. Retrouver notre centre.

En MTC, la fonction Rate-Pancréas traduit notre centre énergétique ; elle est notre « mère nourricière », celle qui nous nourrit concrètement, en tandem avec l'estomac, mais aussi symboliquement. Sans centre, pas de cercle ; sans centre, pas d'individualité ; sans centre, l'homme perd son « centre » de gravité et risque la chute... Mais qu'est ce centre ?...

De quelle autre « nourriture » avons-nous besoin ? Quelle « nourriture » va nous recentrer et ainsi nous permettre de reconstruire nos « cathédrales intérieures », nos « Notre-Dame intérieures », nos modes de vie personnels et sociétaux ?

- « Rester chez soi » pour mieux « rentrer en soi »...
- « Le bonheur du sage ne dépend plus des évènements, toujours aléatoires, émanant du monde qui lui est extérieur, mais de l'harmonie de son monde intérieur. » (Epictète, philosophe grec du Ier siècle après J-C).

Alors peut-être qu'un des bienfaits de cette période de confinement est-il de regarder en soi, de rentrer en soi...

Frédéric Lenoir, philosophe et écrivain, dit : « l'être humain pour s'épanouir a tout autant besoin de sens et de vivre en harmonie avec son environnement que de sécurité et de confort matériel. Si on veut s'en sortir, il va rapidement falloir apprendre à passer du « toujours plus » au « mieux être ».

Le déconfinement sera-t-il aussi ce chemin de reconstruction ?

Reconstruction personnelle, reconstruction de ce qui fait notre vie ensemble.

Sortira-t-on de cette expérience avec un regard neuf sur nous-mêmes mais aussi sur le vivre ensemble ?

... Ou laissera-t-on échapper cette belle opportunité ?